

—> *Suite de la page VIII*
groupes viennent travailler dans le « frigo ». Téléphone y a même préparé son dernier album...

Deux ans plus tard, le groupe Jazz à Paris s'installe au deuxième étage. Confortablement : il est subventionné par la mairie de Paris. Martial Solal, Antoine Hervé et leurs orchestres viennent régulièrement y répéter. Près de 300 musiciens de jazz passent chaque année. Plus haut, c'est un groupe de catholiques noirs qui, chaque dimanche soir, assiste à la messe. Ailleurs, quelques écolos artisans travaillent le bois ou le tissu... Et, tout en haut, une P.m.e. continue de fabriquer des... antennes de radio.

Chacun paie son loyer : plus élevé que celui d'un appartement dans le centre de Paris. Et le cinéaste qui veut tourner une séquence dans les couloirs doit verser 1 500 Francs par jour à la S.n.c.f. ...

Calme, oubliée, l'église de l'hôpital Curie, derrière le Panthéon, doit être démolie lors de l'agrandissement des laboratoires. En attendant, elle devient, pour une trentaine d'artistes, un lieu de travail, d'expositions et de rencontres. Daniel Buren, Gilles Mahé, Félice Varini, Sarkis, et bien d'autres, passent là, laissent une trace, une humeur, un moment de leur recherche, sur les murs ou les colonnes, sur les marches de l'escalier qui mènent à l'autel. Les « œuvres » vont, viennent ou s'incrument, vouées, elles

aussi, à la prochaine démolition. Un hommage à Pierre et Marie Curie : l'église est ouverte au public, (les vendredis, samedis et dimanches), de 10 à 18 heures.

Le plus secret des théâtres

A Issy-les-Moulineaux, dans une autre friche industrielle, coincée entre les voies de la petite gare d'Issy-Plaine et les quais de la Seine, une longue fonderie se mourait depuis dix ans. Sous une ferraille toute rivetée qui ressemblait fort à celle de la tour Eiffel. L'œil aiguisé d'un publicitaire accrocha la fine structure, certes rouillée, mais en état ! L'équipe Roux, Séguéla, Cayzac et Goudard s'em-

pressa d'acheter ces quelque 1 400 m² et chargea l'agence d'architecture Sopha d'y aménager ses nouveaux bureaux. Ils enlevèrent les planchers et les cloisons, créèrent 4 000 m² de surfaces et peignirent les structures métalliques d'un bleu profond et les murs intérieurs d'un bleu pastel. Mariage réussi des XIX^e et XX^e siècles.

Loin de ces verrières et de cet esthétisme poussé à la perfection, le plus petit, le plus secret des « détournements » se cache, lui, depuis dix ans, dans une tour construite par Saint Louis : la tour du Village du château de Vincennes.

Qui a oublié les soirées offertes par Robert Anton, cet Américain étrange qui montait des spectacles de marionnettes pour les sourds ? Chaque soir, il

entraînait une douzaine de spectateurs, jamais plus, dans la haute salle de la tour. Dans un silence carcéral et un décor grand comme un guéridon, il refaisait l'histoire du monde avec de minuscules silhouettes, agitées par ses vingt doigts. Epoustouffant. Anton est reparti, laissant la tour à son assistant (sourd) Alfredo Corrado. Depuis, ce lieu mystérieux revit. Théâtre, stages, initiation à la langue des signes... C'est l'un des rares endroits en France où les mal-entendants peuvent « écouter » Strindberg, Antonin Artaud ou d'autres écrivains.

Peut-on imaginer plus belle résurrection ?

NICOLE LE CAISNE ■



A Issy-les-Moulineaux, le loft de l'agence R.S.C. & G.

Le tour des détournements

Pour ceux qui veulent suivre la filière du détournement de lieux, voici quelques adresses.

— Le Dômarais, un excellent restaurant installé dans la chapelle ronde de l'ancien couvent qui abrita le Crédit municipal, 53 bis, rue des Francs-Bourgeois, 75004.

— Café de la Gare. Après avoir investi, en 1968, une fabrique de moteurs à Montparnasse, Romain Bouteille et son équipe ont aménagé un ancien garage, 41, rue du Temple, 75004.

— Théâtre de l'Épicerie, dans l'ancienne salle de conférences du Syndicat de l'épicerie, 12, rue du Renard, 75004.

— Théâtre Essaïon, dans les caves

d'une auberge du XII^e siècle, 6, rue Pierre-au-Lard, 75004.

— 41, rue du Temple, l'hôtel de l'Aigle d'or transformé en... temple de la danse, de la musique, des claquettes, du mime...

— L'Escalier d'or, l'escalier de l'ancien journal « Le Petit Parisien », devenu théâtre, 18, rue d'Enghien, 75010.

— La péniche Opéra, théâtre amarré depuis huit ans en face du 188 quai de Jemmapes, 75010.

— La péniche Atmosphère, théâtre arrimé il y a dix-huit mois au n° 200 du quai de Jemmapes, 75010.

— Théâtre du Quai de la Gare, dans les entrepôts de la S.n.c.f., 91, quai de la Gare, 75013.

— Théâtre du Campagnol (« Le Bal »), dans la piscine de Châtenay-Malabry, témoin de l'architecture symbolique des années 30.

— Le Jardin d'hiver, construit dans la mezzanine de l'ancien bal du Moulin-Rouge, sous le fameux lustre qui éclairait la Goulue. Accueille le Théâtre Ouvert, de Lucien Attoun, 4 bis, cité Véron, 75018.

— Théâtre Présent, dans l'un des pavillons construits par Napoléon III à La Villette, et où les maquignons tiraient au sort l'emplacement de leurs bœufs, porte de Pantin, 75019.

— La tour du Village, château de Vincennes. Le seul théâtre où l'on soit salué par l'armée à l'entrée...